

Sandrine ALOUF

L'âge c'est dans l'athlète

« Bonjour je m'appelle Sandrine Alouf et je suis artiste, photographe. J'ai monté un projet qui s'appelle « C'est pas demain la vieille » pour lutter contre l'invisibilité des femmes dans tous les domaines à partir de 50 ans.

En fait je me suis retrouvée dans une situation un peu incongrue avec un publicitaire il y a de ça 3 ans où naïvement je lui posais la question « pourquoi il y a toujours des très jeunes femmes qui posent sur des crèmes anti-rides, anti-âge ? ». Et ce charmant monsieur m'a dit que c'était normal puisqu'après 50 ans une femme n'était pas séduisante. J'ai donc voulu lui montrer qu'il avait tort. Et donc je me suis lancée dans des parodies de photos de mode, de photos de cinéma, de photos de sport avec des femmes de plus de 50 ans qui sont des femmes de la vraie vie et qui se sont prêtées au jeu de ces parodies.

Au départ c'était devenu une puis une autre puis elles sont venues en groupe et puis elles ont plus voulu décoller. Et donc on a monté un collectif. Et en fait j'ai découvert plein de choses. J'ai découvert plein d'invisibilités aussi malheureusement. Que vraiment on était périmé après 50 ans et que c'était pas très normal. Et surtout j'ai découvert qu'il était indispensable de monter des nouvelles images et surtout de donner le pouvoir à l'image de ces femmes parce qu'on se retrouvait avec des très jeunes femmes qui avaient vachement peur de vieillir. Et qu'aujourd'hui à l'ère de ces réseaux sociaux où toutes ces jeunes filles mettent des filtres, sont dans le paraître en permanence, et bien vieillir devient un vrai problème. Elles ont très peur. Elles sont là carrément à vous dire qu'elles ne vont plus fêter leur anniversaire à 30 ans. Donc c'est un peu effrayant. Et je pense que définitivement, il faut redonner des images avec des femmes qui ont des traits d'une femme, que le temps passe, des rides, des visages qui ne sont plus des visages hyper lisses qu'on avait à 20 ans. Et de valoriser l'expérience.

Et donc tout ce projet « C'est pas demain la vieille » a des propositions très différentes, que ce soit des parodies, des photos, mais aussi des actions sur le terrain. On a eu la chance d'exposer aussi dans des lieux à l'extérieur pour aller à la rencontre de toutes ces personnes. A la rencontre aussi des hommes. Parce que c'est très important de considérer que ce n'est pas un problème homme-femme. Même si bien sûr vieillir au féminin n'est absolument pas la même chose que vieillir au masculin. Mais c'est un problème sociétal. Ce n'est pas du tout un problème féministe. On se retrouve dans une situation où si on ne remet pas des représentations des personnes mûres, d'âge mûr, on va se retrouver face à quelque chose de dramatique. C'est que comme on a pris 20 ans en fait et qu'aujourd'hui quand on a 50 ans on est à la moitié de sa vie d'adulte, on a gagné 20 ans. Mais qu'est-ce qu'on fait de ces 20 ans ?

Il faut vraiment repenser le vivre ensemble dans ce collectif. Et moi je pense que la seule solution c'est l'intergénérationnel.

Donc plus on mettra des jeunes avec des personnes d'âge mûr et qu'il y aurait des échanges, quels que soient les échanges, que ce soit au niveau du jeu bien sûr, par le sport ça c'est évident. Mais au niveau de la cuisine, au niveau des expériences de vie. Quand on échangera tous ensemble. Pour moi le mieux c'est en relation visu donc en collectif, en organisant des soirées, des événements, des ateliers, plein de choses. Je pense que c'est que comme ça qu'on trouvera et qu'on arrivera à changer le regard sur le temps qui passe. Ce qui est excessivement important.

Donc voilà. J'ai eu la chance de me dire que à l'aube des jeux olympiques l'année passée, je me suis dit mais au fait dans le sport avec toutes les injonctions et toutes les difficultés que la société nous transmet en nous en tant que femme, mais aussi en tant qu'être humain, elles sont décuplées. C'est comme si on prenait une loupe et on allait voir et on se rendait compte que « mon Dieu, on a des problèmes homme-femme beaucoup plus jeunes, de rapports normaux, on a une vieillesse, on est vieux à partir du moment où on a fini, on devient des athlètes, on a des médailles et on a quoi, 25 ans, 30 ans ? Et hop, on est déjà senior et c'est terminé. » Donc toutes ces problématiques sont décuplées. Et le sport pour moi, c'est très fédérateur. C'est fédérateur de plein de choses et ça permet le dialogue, parce que quand on fait du sport, on permet le dialogue.

Donc pour moi, c'était intéressant d'aller retrouver ces femmes qui avaient été des championnes, qui étaient des athlètes et qui s'étaient battues pour plein de choses, mais au-delà de se battre par rapport à leur sport, elles s'étaient battues aussi pour exister en tant que femmes, à une époque où faire du sport, faire du foot quand on est une fille, c'était déjà exceptionnel, faire d'autres sports au même niveau que les garçons, parce que tout, la médiatisation est différente, même les gains ne sont pas les mêmes. Donc en fait, j'ai découvert un monde d'injustice terrible et je trouvais ça intéressant d'aller les revoir et d'aller leur poser la question « Et aujourd'hui, qui vous êtes ? » Parce qu'en fait, aujourd'hui, elles sont très jeunes, elles ont 60, 65, 70 ans, elles sont jeunes. « Et quelles sont vos difficultés et qu'est-ce que vous faites encore aujourd'hui ? » Et en fait, j'ai été hallucinée de découvrir des femmes combattantes et encore dans un combat permanent, parce qu'en fait, toutes m'ont dit une chose, c'est que ce n'est pas parce qu'on a gagné une épreuve, une médaille, qu'après, on a gagné tous les combats. Et en fait, donc, les combats d'une femme sportive sont encore plus compliqués et c'est un combat quotidien. Et en fait, j'ai adoré les mettre en lumière, j'ai adoré les rencontrer.

Et voilà, et donc quelque part, ce projet n'est bien sûr jamais fini parce qu'en fait, il est multifonctions et donc, il y a tout, tout est possible. Et surtout, Il faut recréer du lien. Donc moi au fait, à travers ces photos, mon but, c'est de recréer du lien et que ce lien soit dans la parole, soit dans l'échange, soit dans... « Oh, mais quel âge ! Ce n'est pas vrai, cet âge-là ! » Et tout d'un coup, eh bien, on parle, on raconte, on transmet l'expérience, l'histoire, le vécu et tout se crée et en fait, ça devient un moment d'échange formidable et qui relie les générations et ça, c'est indispensable aujourd'hui. »